



Éducation Socio-Émotionnel De L'enfant A L'école Primaire : Analyse des différentes approches

Sentissi Fatima Zahra

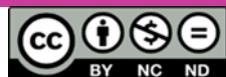
Université Mohammed V Faculté Des Sciences Éducation Rabat

Résumé : La gestion d'une école peu importe le système éducatif dans le monde connaît ses limites face à ce monde informatisé changeant ; l'utilisation de nouvelle technologie, mais aussi l'existence de différent courant de pensée pédagogique ou modèle de réussite éducatif, propre à certains pays. Aujourd'hui, nous devons définir avant toute chose quelles compétences nous voulons transmettre à nos enfants, des compétences qui se doivent de répondre au besoin sociétal, mais aussi au marché du travail. Des compétences qui peuvent être partagées et commune indépendant des croyances, valeurs, et vision de chaque foyer, des compétences qui pourrais être national pour ne pas dire universelle que nous inculquons à nos enfants afin de mieux les préparer au monde dans lequel ils vivent. Pour répondre à ces besoins émergents, de former nos jeunes enfants à mieux comprendre leurs émotions et interagir avec leurs environnements et camarade, beaucoup de cherche on développer des approches. Nous tenterons donc à travers notre article, de comprendre tout d'abord ce qu'est-ce que l'éducation socio-émotionnelle de l'enfant, et ferons une analyse comparative des différentes approches développer.

Mots-clés : Éducation Socio-Émotionnel, école primaire, soft skills, Aptitudes Transversal.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.10003802>

Published in: Volume 2 Issue 5



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

Isaac Asimov a un jour dit : « La vie est agréable. La mort est paisible. C'est la transition qui est désagréable. » La transition peut se caractériser par l'infime espace entre la paix et le chaos, ce moment clé ou tout se décide tout ce redéfinie, un moment pour lequel nous devons préparer nos jeunes citoyens. Nous devons donc repensez l'école, la définir au-delà d'un espace d'apprentissage académique pure, mais plutôt un espace qui prépare nos enfants à devenir jeunes adultes munis des outils nécessaires pour faire face à la vie active et en société. Ces outils vont au-delà de la grammaire, des mathématiques ou de la syntaxe, ces outils sont encrés en eux et ont besoin d'être décelés dans un espace sécurisé qui permet à chaque enfant de se

découvrir et mieux se comprendre. Comme tout programme académique, nous devons développer un programme de compétence transversal pour l'école primaire.

Le but de cet article serait donc de se pencher vers la question, analysants les différents approches concernant l'éducation socio émotionnelle de l'enfant à l'école primaire. Avant toute chose nous devons donc comprendre ce que nous caractérisons par l'éducation socio émotionnelle.

2. DÉFINITION DES COMPÉTENCE SOCIO EMOTIONNELLE

Les compétences socio émotionnelles, est une terminologie qui a connu une certaine notoriété publique relativement récemment et ceux malgré l'attention que différents chercheurs y ont portée depuis ce dernier siècle. On appelle par son origine anglo-saxonne aussi ce concept *soft skills*, compétence transversale ou douce. Différente dénomination mais qui éventuellement s'accordent sur le même principe.

2.1 Définition De Maurice J. Elias

Selon Maurice J. Elias et ses collaborateurs dans leur ouvrage « *Promoting Social and Emotional Learning* » les compétences socio émotionnelles sont la capacité de l'individu, ici l'enfant, à comprendre, exprimer et gérer ses émotions et différents aspects sociaux de sa vie, en interaction avec l'autre et son environnement afin de développer leurs capacités à résoudre les conflits, et s'adapter à ce monde changeant. Cela donc inclut des compétences telles que la conscience de soi, le contrôle de l'impulsivité, le travail en coopération, et le soin de soi-même et des autres. L'apprentissage socio-émotionnel est le processus par lequel les enfants et les adultes développent les compétences, attitudes et valeurs nécessaires pour acquérir la compétence socio-émotionnelle. Pour eux ce sont des techniques d'apprentissage actif, qui développe des compétences de prise de décision sociale et de résolution de problèmes qui peuvent être appliquées dans de nombreuses situations. De plus, l'éducation socio-émotionnelle vise à aider les élèves à développer les attitudes, comportements et cognitions pour devenir des citoyens socialement, émotionnellement, académiquement et physiquement sains et compétents. Elias et ses collaborateurs ont été persuadés que contrairement au nombreux programmes mis en place visant à prévenir les problèmes de comportement et sociaux des jeunes et qui adoptent une portée assez catégorielle, l'éducation socio émotionnelle, traite les causes sous-jacentes des comportements problématiques et vise à transmettre les outils nécessaires aux enfants afin de faire face de manière résiliente aux aléas de la vie, à la société et surtout à mieux gérer leurs émotions, adoptant de manière holistique une approche les poussant à devenir de meilleurs élèves socialement et académiquement. (ELIAS, et al., 1997)

2.2 Définition De Daniel Goleman

Selon Daniel Goleman l'intelligence sociale et émotionnelle est la capacité complexe et multifacette d'être efficace dans tous les domaines critiques de la vie, y compris l'école. Il ira même jusqu'à banaliser la définition de ce concept en disant que les compétences socio émotionnelles sont "une autre façon d'être intelligent.". (Goleman, 1994)

2.3 Définition De La Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning

Selon l'organisation Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning (CASEL), aptitudes socio émotionnelles sont des compétences qui apprennent aux enfants à prendre des décisions responsables et gérer efficacement les situations interpersonnelles et ceux en les aidants à reconnaître et gérer leurs émotions, apprécier les perspectives des autres, établir

des objectifs positifs. (Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning (CASEL), 2020)

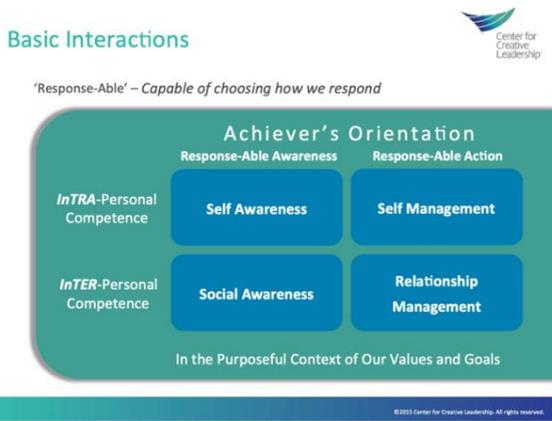
3. APPROCHES DE L'ÉDUCATION SOCIO ÉMOTIONNELLE :

3.1 Approche de Barbara Cimatti

Selon Barbara Cimatti, le succès de toute organisation dépend de la capacité de ses membres à collaborer et, mais surtout de la qualité de cette même collaboration. Elle va même jusqu'à considérer que la qualité des interactions des ressources humaines et d'autant plus important dans les secteurs industriels et pas seulement dans le service. Cette perception a beaucoup évolué ces dernières années, en effet pendant longtemps dans le secteur industriel, les compétences purement techniques étaient recherchées, or nous comprenons aujourd'hui que les compétences transversales sont d'autant plus importantes, et ne peuvent qu'optimiser la productivité. Cela nous pousse donc à repenser les critères d'embauche et l'investissement dans le capital humain, et pas seulement dans sa formation, mais dans son bien-être. (Cimatti, 2015, pp. 1-2). L'auteur vient donc à définir les softs skills comme l'être un terme qui définit toute compétence qui n'est pas liée directement à une tâche spécifique, qui est nécessaire dans toute position et qui réfère à la relation avec tout individu dans l'organisme. En opposition donc au hard skills qui réfère à une aptitude spécifique afin de performer une tâche précise. Si nous prenons l'exemple d'un ingénieur en développement informatique, sa capacité à développer une application avec le langage « .net » est un hard skill, alors que sa capacité à communiquer avec le business analyste dépend de ses soft skills. Barbara Cimatti va jusqu'à catégoriser les softs skills en 2 parties, les compétences axées sur soi-même / les intrapsychiques et les compétences axées sur l'autre / les interpersonnelles. Les premières réfèrent à ce que la personne doit développer et comprendre par elle-même tandis que la deuxième est en relation avec les compétences qui peuvent être développées à travers et avec l'autre. Nous pouvons faire un parallélisme ici, ou cette distinction peut être faite dans la catégorisation de ces aptitudes en tant que compétence cognitive en opposition aux compétences sociales. Ici par exemple, la capacité à planifier, s'organiser et être rigoureux afin d'atteindre un objectif sont considérées comme des compétences cognitives, alors que la capacité de résoudre des conflits et négocier sont considérés comme des compétences sociales.

3.2 Approche de Bryce Kingsley

Bryce Kingsley, pousse la distinction en 4 dimensions, il se base sur la porte intra vs interpersonnel, mais y ajoute la condition conscience vs action. En effet, il considère la conscience de soi comme étant une compétence intrapersonnelle consciente, quand le management de soi est une compétence intrapersonnelle tournée vers l'action, de même pour la conscience sociale qui est une compétence interpersonnelle consciente quand le management des relations sociales est considéré comme une compétence interpersonnelle tournée vers l'action. De ce fait, chaque compétence qu'elle soit interpersonnelle ou intrapersonnelle a une dimension portant sur la conscience même de la compétence et une autre qui se traduit par la mise en action et la traduction de la conscience de cette même compétence en aptitude actionnable (Annexe 3) (Bryce, 2015).

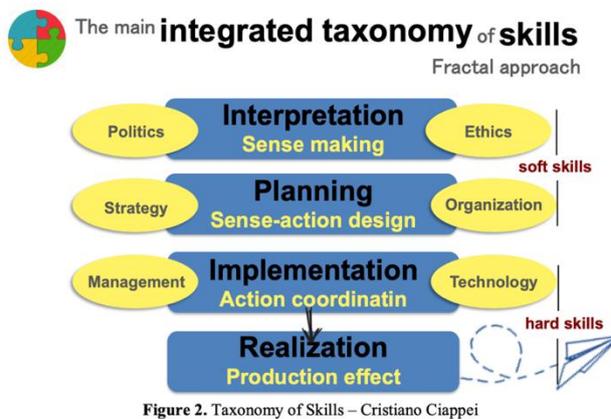


Annexe 3 (Bryce, 2015)

Figure 1. Definition of Soft Skills - Bryce Kingsley

3.3 Approche de Ciappei

Ciappei lui, développera une taxonomie intégrée où les compétences sont organisées en deux grandes catégories, les soft skills d'un côté puis les hard skills de l'autre. Ces mêmes clusters sont divisés en sous-partie. En effet, les soft skills sont constitués de deux sous-parties, la première étant la capacité interprétative qui est régie par les compétences politiques et éthiques, puis une deuxième sous-partie pour la capacité de planification qui est régie par les compétences stratégiques et organisationnelles. En ce qui concerne les hard skills avec seulement une sous-partie, ces aptitudes conduisent à l'implémentation et la coordination des actions et sont les capacités managériales et technologiques. Ces compétences éventuellement concluent à la réalisation finale (annexe 4). (Ciappei, 2015)

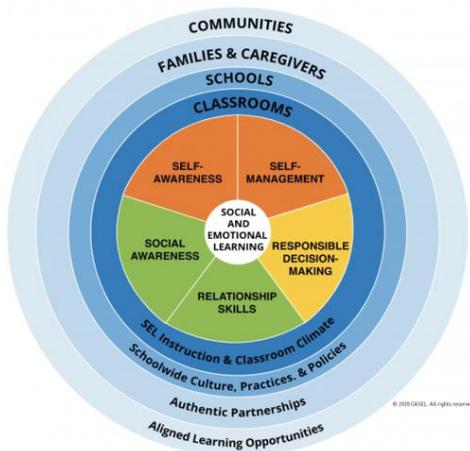


Annexe 4 (Ciappei, 2015)

Figure 2. Taxonomy of Skills – Cristiano Ciappei

3.4 Approche de la Collaborative for Academic, Social and Emotional Learning (CASEL)

Certain chercheur, ici institution tel que la Collaborative for Academic, social and Emotional Learning CASEL, une organisation à but non lucratif orienté dans le progrès de l'éducation socioémotionnelle dans les écoles, communautés et familles, qui englobe ces soft skills dans le panier de l'éducation socioémotionnelle, va jusqu'à développer un cadre de référence pour ces dernières dénommer CASEL SEL Framework 11.2020. (Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning (CASEL), 2020) (Annexe 5).



Annexe 5 : CASEL SEL Framework 11.2020

Elle divise ces compétences socioémotionnelles en cinq catégories clés, étant, la conscience de soi, la gestion de soi, la conscience sociale, la gestion des relations et la résolution de problèmes socioémotionnels. Ces catégories sont divisées d'une certaine manière entre la compréhension et la gestion de soi, celle de l'autre et son environnement et celle de l'interaction des deux. Similairement à beaucoup de recherche qui ont été conduite dans le domaine, nous notons celle de claire distinction malgré la dénomination qui diffère, entre le soi et l'autre et le carrefour entre les deux. Ici, CASEL définit la conscience de soi, qui se résume en la capacité à reconnaître et à comprendre ses propres émotions pensées et ses comportements. Grâce à cette aptitude de compréhension et régulation de ses propres émotions, l'enfant est capable de mieux comprendre ses forces et sa faiblesse, et surtout de mieux exprimer son ressenti, ce qui optimise la gestion du stress et une autre émotion qui est considérée par CASEL comme étant la deuxième compétence clé à développer chez l'élève. En effet, une fois que l'enfant a compris et distingué ses émotions, la deuxième compétence est la gestion de ses émotions, de soi et de ses comportements de manière réfléchie et optimale. La gestion de soi permet d'adopter une maturité émotionnelle à travers la compréhension et rationalisation de ses émotions avant leurs traductions en actions et éventuellement interaction avec le monde externe. Les enfants qui ont une bonne capacité à s'autogérer sont plus aptes à résoudre des conflits de manière réfléchis, ont une meilleure gestion de leur temps et relèvent les défis de la vie avec plus de facilité. Une fois la compréhension et la gestion de soi, de ses sentiments intègres, nous devons passer à la compréhension de l'autre et la gestion de l'autre. Ces deux compétences suivantes similaires à la logique des deux premières, mais en relation avec l'autre. En effet, l'enfant doit acquérir une conscience sociale, qui se résume à comprendre et respecter l'autre et son environnement de manière responsable et positive. Elle fait référence à la capacité d'une personne à comprendre et à respecter les normes sociales et culturelles, faisant preuve d'empathie et adoptant une vision globale des situations comprenant la perspective des différentes parties prenantes. Les enfants doter d'une bonne conscience sociale sont plus à même de travailler efficacement en équipe, contribuer à la communauté et communiquer avec plus d'aise avec leurs entourages pour passer à la quatrième compétence qui est la gestion de relation et le maintien de ses relations qui ne peut être développées qu'à travers sa compréhension tout d'abord. La dernière compétence est la résolution des problèmes socioémotionnels. En effet, toute relation avec l'autre connaît des conflits, cette dernière compétence fait référence à la capacité de l'enfant à résoudre les problèmes sociaux et émotionnels de manière efficace et constructive.

Cette démarche met en exergue le besoin pour l'élève d'abord se comprendre, se gérer, comprendre par la suite l'autre le gérer pour éventuellement gérer et résoudre l'interaction en cas de conflit avec l'autre. Nous avons ici clairement et succinctement catégorisé les aptitudes dont nos enfants ont besoin, la transmission de ces notions reste le plus grand challenge. CASEL, en effet, souligne l'importance de l'engagement du corps professoral, éducatif, administratif, et des communautés dans le développement de l'éducation socio émotionnelle. Afin de garantir un apprentissage durable et efficace des compétences socio émotionnelles chez les élèves, le cadre développer par CASEL encourage les institutions éducatives non seulement à l'intégré, mais mesurer et évaluer l'efficacité dans le développement socio émotionnel chez l'enfant. En effet ce modèle a été développé pour assister les éducateurs pour concevoir des programmes éducatifs afin de transmettre les aptitudes sociales et émotionnelles pour le bon développement personnel et académique de l'enfant. Ces programmes ont pour but de rentrer en profondeur dans l'apprentissage de chacune de ses aptitudes, en développent des activités ludiques tourner vers l'enseignement de l'empathie par exemple, la collaboration, le travail en groupe, la résolution de conflit ou la gestion des émotions telle que la colère ou le stress. Le but d'une telle approche est de préparer nos enfants à devenir de futurs bons citoyens, jeunes actif, apte à gérer leurs émotions, et interaction avec l'autre, et ceux pour leurs bon développement et participation active à la société.

3.5 Approche de Stephanie M. Jones et Doolittle, E. J.

Ses Programmes comme discuté dans le modèle de CASEL sont aussi mis en lumière par Stephanie M. Jones et ses collaborateurs dans l'article « Promoting Social and Emotional Competencies in Elementary School » (Stephanie M. Jones, 2017). Il y est mit mettre en exergue le but de ces programmes qui est de mettre en pratique des notions qui jusque-là paraissais abstraites et secondaires, à travers les jeux de rôle, les discussions en groupe ou bien la méditation, nous pouvons munir nos enfants des outils nécessaires afin de mieux gérer leur émotion de mieux se comprendre, comprendre l'autre et interagir en société dans les meilleures conditions. Ils donnent des exemples de stratégie et d'activité afin de promouvoir les aptitudes transversales à l'école primaire, tels que l'encouragement de l'expression émotionnelle, la coopération, l'autonomie et la responsabilité et l'implication parentale. En ce qui concerne l'expression émotionnelle, les élèves sont menés à reconnaître et exprimer leurs émotions, ici il est important de noter que les émotions et le vocabulaire lié est généralement restreint, afin de reconnaître l'enfant doivent être munis des outils linguistiques nécessaires afin de se faire. La coopération elle peut être encouragée à travers la mise en place d'activité de groupe ou la prise de décision et communisme et collective et qui est un environnement où généralement naissent les conflits de groupe. Ici, l'enfant devra non seulement reconnaître ses émotions, les exprimer convenablement, reconnaître les émotions de ses camarades, et interagir dans le conflit de manière réfléchi, respectueuse et constructive. Pour ce qui est de l'autonomie et la responsabilité, ces aptitudes peuvent être mises en avant en donnant aux élèves la possibilité d'organiser et planifier leurs propres activités, et à travers des exercices d'auto-évaluations. En ce qui concerne l'implication parentale, qui peut même être considérée comme un des éléments clés du processus. En effet comme tous programment qui engage l'enfant, sans la participation du parent, la probabilité d'assimilation de l'enfant de la notion de transmission diminue, et ceux que cela soit une notion purement académique ou une compétence transversale. L'idée n'est pas que le parent remplace le professeur, ou qu'il comprenne le programme ou le transmette, mais plutôt que le parent soit sur la même page que le corps enseignant, et qu'il soit impliqué, ici, dans la promotion des compétences sociale et émotionnelle. Pour ce faire, l'école doit offrir

les ressources, formations et ateliers nécessaires aux parents afin de le munir des outils nécessaires, et informations clefs pour assister leurs enfants dans cette transmission à la maison.

De ce fait, les auteurs soulignent l'importance majeure de la collaboration entre les éducateurs, les parents et les communautés pour créer un environnement scolaire positif et inclusif pour les élèves. Selon Stephanie M. Jones et ses collaborateurs, la promotion des compétences sociales et émotionnelles à l'école primaire vient avec énormément d'avantage tel que l'amélioration des relations interpersonnelles, santé mentale, réussite académique, estime de soi, discipline, en plus de la préparation à la vie professionnelle. En effet, quand un enfant peut exprimer et gérer ses émotions, cela lui permet d'établir et maintenir de meilleures relations avec l'autre. L'autre étant les camarades de classe, le corps professoral et les différents membres de la famille. De plus, quand l'élève arrive à comprendre ses émotions, à les exprimer et éventuellement les gérer, il gère de manière optimale sa colère, son stress et d'autre émotion à faible intensité (ici nous éviterons de les décrire comme émotion négative, car toute émotion est positive en termes d'intensité, certain sont juste plus faible que d'autre, plus elles sont proches de l'extase ou le bonheur plus elles sont à forte intensité). De ce fait, cela contribue à l'amélioration de la santé mentale de l'enfant, ce qui impact positivement ses résultats scolaires et son estime de soi, car l'enfant se sentira plus positif à propos de lui-même et ses capacités et pourra ce focalisé sur son cursus académique.

Les auteurs de "Social and Emotional Learning : Introducing the Issue" eux aussi ce sont penché sur le sujet en offrant une introduction au rôle crucial de l'apprentissage social et émotionnel (SEL) en éducation mettent l'accent sur la nécessité de former les élèves en compétences sociales et émotionnelles pour soutenir leur croissance académique et personnelle. Les auteurs ont exploré le concept d'apprentissage social et émotionnel, et les différents nominations et termes associer tel que soft skills, l'aptitude transversale, l'éducation au caractère, les compétences du 21e siècle, les compétences douces et les compétences non cognitives et pourtant décident de se confirmer à l'utilisation de la terminologie l'apprentissage social et émotionnel SEL en raison du caractère et connotation positive avec une vision tourner vers le développement. De plus cette terminologie englobe un éventail plus large selon eux de compétence reliée à la gestion des émotions et résolution de conflit. Selon leurs recherches, des études de marché récentes indiquent que c'est un terme familier et préféré parmi les décideurs politiques, les praticiens et les parents ils définissent ce terme comme ayant une portée qui favoriser la réussite académique et la citoyenneté engagée des enfants. La difficulté ici réside dans l'incertitude des chercheurs éducateur et législateur, dans la définition de cette terminologie et l'exactitude des compétences quelle incluse. Dans sa globalité, et de manière non fondais, la masse inclut dans cet éventail la persévérance, l'empathie, l'état d'esprit de croissance, les compétences sociales, et plus encore. Il est indéniablement complexe de limiter ou venir avec une liste exhaustive des compétences cognitives nécessiter afin de gérer et comprendre de manière efficace ses émotions et celle d'autrui et gérer les conflits générer par les interactions sociales de par la complexité même des émotions humaines. Ici, nous ne sommes pas dans de la science exacte, il n'y a pas de traduction linéaire de chaque émotion en comportement, l'humain est complexe, l'environnement et la culture entre autres y rajoutent aussi leurs lots de confusion. De ce fait, gérer efficacement les émotions et les interactions sociales nécessite une interaction complexe de compétences cognitives. Les compétences en SEL qui ont été identifiées sont nombreuses et variées, et elles proviennent de nombreuses perspectives théoriques différentes, mais complémentaires.

Allant au-delà de la théorie, de Stephanie M. Jones et Doolittle, E. J. ont montrer l'aspect multidimensionnel et flexible de la transmission des compétences sociales et émotionnelles, mais qui pourtant est indéniablement clé pour la réussite académique et socio professionnelle de l'enfant ? En effet, ils énumèrent les différents avantages de la SEL pour les élèves. Pour

eux il n'y a pas seulement une corrélation positive entre les résultats académiques et l'apprentissage des SEL, mais en terme social et surtout adaptation et intégration sociale, l'enfant en apprenant à comprendre et gérer ses émotions, celle de ses pairs, et interagir avec eux, réduit la probabilité de comportement problématique et améliore la santé mentale. Créant un effet domino positive, dans son amélioration personnelle, l'enfant impact positivement son environnement et ses interactions avec la communauté dans sa globalité.

Ils soulignent l'importance d'implémenter de manière efficace les programmes, et que ces derniers soient centrés sur l'élève et ses besoins, adoptant une approche individualisée par les enseignants en tenant en compte des contextes sociaux et culturels des enfants et quartier dans lequel ils opèrent. Similairement à leur pair dans le domaine, les auteurs s'accordent sur la nécessité et l'importance d'une collaboration des différentes parties prenantes, par élève, instituteur, et communautés locales pour assurer la réussite de ces programmes. Pour ce faire, il est primordial d'assurer la formation de tous les différents participants afin d'assurer leurs engagements actif et conscient, afin d'avoir un partenariat durable et fonctionnel. Cela éventuellement permettra d'assurer bien évidemment la transmission optimale et la réussite des programmes SEL pour les élèves, qui eux verrons leurs performances académiques, interaction sociale et bien-être mental s'améliorer en diminuant les comportements à risque. Les programmes de SEL ont été adaptés à différents âges et niveaux de développement pour répondre aux besoins spécifiques des élèves. La recherche en SEL est en constante évolution, avec de nouvelles études qui examinent les effets des programmes de SEL sur différents aspects de la vie des élèves. Pour favoriser le développement personnel et académique, les auteurs proposent que les programmes pour développer les compétences socio émotionnelles comprennent des modules autour de la compréhension et gestion des émotions, résolution des problèmes sociaux, communication efficace, coopération et collaboration et l'empathie. La compréhension et gestion des émotions, visant comme il a été défini dans les articles précédemment analyser, à comprendre reconnaître exprimer de manière appropriée ses émotions et celle de ses confrères et pouvoir les gérer de manière constructive. Pour ce faire l'enfant doit pouvoir nommer les différentes émotions, comprendre leur porter et les éléments déclencheurs, et ceux afin d'adopter une approche durable et mettre en place des stratégies pour réguler et gérer ses émotions et interagir avec l'autre dans les meilleures conditions. Les auteurs affirment que les élèves qui arrive à gérer leurs émotions ont de meilleure chance de réussite scolaire, meilleure santé mentale et tendent à être plus de résilience. Cela nous pousse donc par la suite à leur transmettre les compétences de résolution de problèmes sociaux. En effet après avoir identifié leurs émotions et celle de leur pair, nos enfants doivent être aptes à identifier les problèmes et développer les solutions adéquates. Cela comprend donc la capacité à identifier les problèmes, à comprendre les perspectives des autres, à générer des solutions alternatives et éventuellement choisir la meilleure des solutions pour toutes les parties prenantes. Les élèves ayant développé ces compétences sont plus a même à faire face aux difficultés de la vie et des relations humaines. Pour ce faire nos enfants doivent être aptes à communiquer de manière efficace, ce qui implique leur transmettre les outils nécessaires pour développer leur capacité d'écoute active, à exprimer leurs idées de manière succincte, claire et adapter à leur auditoire. Ici il est clé de mettre l'accent autant sur le verbal que le non verbal. Une fois ces aptitudes transmises, l'enfant est muni des outils nécessaires afin de coopérer et collaborer avec ses pairs. Les aptitudes autour de la coopération et la collaboration sont liées à la capacité à partager les tâches, responsabilité, à respecter les différences et résoudre les différends qui peuvent émaner de manière constructive. Enfin, toutes ces compétences nous mènent éventuellement vers la capacité d'empathie, qui implique la compréhension des sentiments et perspectives de l'autre et l'adaptation de soi par conséquent. Pour ce faire nous revenons donc

à la capacité à reconnaître les émotions des autres et à comprendre leur perspective. (Doolittle & Jones , 2017).

Selon de Stephanie M. Jones et Doolittle, E. J. dans leur article "Social and Emotional Learning: Introducing the Issue", plusieurs études ont mis en exergue l'importance de la transmission des compétences socio émotionnelles à l'école primaire, et leurs impacts sur la réussite académique et sociale de l'enfant. Ces programmes ont une corrélation positive avec les résultats scolaires, et la discipline et le comportement au sein de l'établissement avec une diminution des comportements à tendance problématique, comme l'hyperactivité ou l'agressivité. De plus de tels programmes ont permis à l'enfant de pouvoir réguler leurs émotions, résoudre leurs problèmes et communiquer de manière plus efficace. Éventuellement de tel impact positif ne peut que pousser l'enfant à devenir non seulement un meilleur citoyen dans sa globalité, mais à travers sa réussite académique et conscience émotionnelle, réussir son intégration dans le milieu professionnel de manière durable et y voir une réussite.

Pour intégrer ses programmes et pour assurer sa réussite, il faut que toutes les parties prenantes reçoivent les formations adéquates, que le curriculum soit clairement développé, intégré et spécifique à la culture et environnement de l'établissement. Les enseignants devront suivre une formation sous forme d'atelier. Conférences et autre format. Les établissements à leurs tours doivent assurer l'interaction des activités et la leçon spécifique aux compétences transversales dans le curriculum existant. L'idée, ici, est d'intégrer au programme académique et théorique des composants des compétences socio émotionnelles ; pour implémenter les notions de collaborations, nous pouvons donc en cours de science de la vie et de la terre inclure des activités en groupe et exposé à présenter en classe, suivi d'une grille d'auto-évaluation. Cette intégration dans le cursus traditionnel, vient en addition à la création de modules spécifiques au curriculum SEL, ou l'école développe des programmes spécifiques adapter, qui peuvent être sous forme d'activité en classe, projet de groupe et autres méthodes afin de soutenir l'élève dans son apprentissage et développement des compétences socio émotionnelles. Le travail à l'école a été une base solide, il reste néanmoins insuffisant sans la collaboration des parents, afin d'adopter avec l'enfant une approche globale. De ce fait les parents non seulement doivent être informé des programmes de SEL mis en place, mais doivent être formé afin d'implémentais des stratégies similaires à celle mise en place à l'école à la maison afin de renforcer les compétences socio émotionnelles de leurs enfants. Pour conclure, les auteurs croient fortement en l'impact positive que joue l'intégration des programmes SEL pour la réussite académique, sociale et la santé mentale de l'enfant ; et que celle-ci doit se faire à travers l'étroite collaboration des différentes parties prenante, leur formation et intégration des programmes dans le curriculum. (Doolittle & Jones , 2017)

3.6 Approche de Clark McKown

Clark McKown dans "Social-Emotional Assessment, Performance, and Standards" s'est focalisé non seulement sur la transmission, mais plutôt sur l'importance de l'évaluation des compétences socio émotionnelles et de l'établissement de normes pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage. McKown classe les compétences socio émotionnelles en trois grandes catégories, la pensée, le comportement et le contrôle de soi. Pour lui chacune de ces catégories inclut des compétences qui ont une corrélation positive sur l'évolution des résultats académique et interaction sociable réalisable chez l'enfant et qui sont évaluables. Selon McKown, ces mêmes compétences clé, mesurable et adaptable devaient constituer la base des évaluations en SEL.

Pour l'auteur l'évaluation des compétences socio émotionnelles est indispensable pour soutenir les équipes pédagogiques à comprendre les besoins des élèves et à adapter leur enseignement en fonction de leurs besoins. L'auteur se focalisera principalement sur l'analyse d'outils d'évaluation socio émotionnelle, tels que l'auto-évaluation, les évaluations des enseignants, les évaluations des pairs et les évaluations directes. Pour l'auto-évaluation l'éducateur mettra à disposition des élèves des questionnaires pour évaluer leurs compétences socio émotionnelles. Cela leur donnera plus d'information quant à leurs résilience, conscience de soi ou autonomie. L'évaluation des enseignants leur permet d'observer les comportements sociaux et émotionnels de élèves, leur aptitude de communication et éventuellement les procrées et effort fourni afin d'analyser l'impact des programmes mis en place. Les élèves peuvent même être menés à évaluer leurs camarades, tel que la capacité de coopérer et de résoudre les conflits, et la capacité à être empathique envers les autres. Finalement, l'éducateur comme moyen d'évaluer peut utiliser les évaluations directes telles que les mises en situation en invitant par exemple les enfants à résoudre un conflit de manière efficace avec leurs camarades. Il est essentiel de choisir la méthode d'évaluation la plus adaptée aux élèves leurs âges et contextes. Les éducateurs doivent utiliser les résultats afin de mieux adapter leurs enseignement et transmission des compétences socio émotionnelles.

L'auteur mettra en exergue la nécessité de mettre en place des normes pour les compétences à évaluer, et ceux afin que l'éducateur puisse avoir des attentes et un objectif clair d'apprentissage pour les apprenants. Pour l'étude et l'établissement des normes, il adoptera deux approches, celle basée sur les normes de contenu et celle basée sur les résultats. (McKown, 2017) Pour McKown, la première étape dans le processus pour les éducateurs est leur connaissance des systèmes d'évaluation SEL existant afin qu'il puisse comprendre leurs utilités et leurs limites dans un contexte ont risque et conséquences minimiser. La deuxième étape pour les institutions selon lui serait d'investir dans les ressources humaines nécessaires afin de développer et créer un système d'évaluation qui pourrait être adaptable à tous les niveaux scolaires. En effet, il incite les éducateurs à collaborer pour développer des normes communes pour les compétences socio émotionnelles et à utiliser des outils d'évaluation efficaces pour aider les élèves à développer ces compétences.

L'auteur met donc en lumière l'importance de l'évaluation des compétences socio émotionnelles et la mise en place de normes pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage des compétences socio émotionnelles. Pour lui, la nouvelle génération d'évaluations devrait suivre six principes, étant en premier lieu le respect des normes éthiques et scientifiques les plus élevées, en deuxième lieu la conception de systèmes d'évaluation SEL propre au système et usage éducatif seulement. En troisième lieu, la nécessité de ses évaluations de mesurer les trois dimensions préalablement définies par l'auteur étant compétences en pensée, comportement et autocontrôle. Quatrièmement, les méthodes d'évaluation devraient être adaptées à ce qui est mesuré. Cinquièmement, les évaluations ne devraient pas être communes à tout niveau, mais plutôt propres à chaque tranche d'âge, vu l'évolution des besoins des enfants selon leurs âges. Finalement, pour décourager les utilisations inadéquates de ses évaluations, l'objectif de tout système d'évaluation en SEL doit être clairement spécifié, et ce dès la phase de conception.

La mise en place d'évaluation socio émotionnelle permet aussi d'adapter les programmes de manière à identifier clairement les besoins individuels des élèves afin de leur fournir un soutien ciblé. La mise en place de normes assure également l'alignement des programmes mis en place avec les attentes et objectif préalablement définis. Il existe une multitude de critères pour l'évaluation des compétences socio émotionnelles, par exemple, lorsqu'il s'agit de compréhension émotionnelle, l'éducateur peut évaluer la capacité de l'enfant à nommer ses émotions et sa compréhension des causes et conséquences de ses émotions ainsi que

son aptitude à les réguler. L'évaluation de la résilience peut se faire à travers l'analyse de la capacité de l'enfant à faire face à des situations difficiles et changeantes, et son aptitude à surmonter cette adversité et s'adapter à un nouvel environnement par exemple. La conscience de soi peut être évaluée à travers la capacité de l'enfant à se fixer des objectifs réalistes, et à comprendre ses propres forces et faiblesses. En ce qui concerne l'autonomie, l'éducateur peut l'évaluer à travers l'aptitude de l'enfant à gérer son propres temps et ressource et assumer la responsabilité de ses actions.

4. DISCUSSION :

Lauréat du prix Nobel 2000 d'économie, James Heckman, à un jour dit, « les Soft Skills prédisent le succès dans la vie ». Cette situation n'en est que des plus pertinente aujourd'hui, dans une aire où l'employabilité n'est plus corrélé seulement par les aptitudes dures, mais est devenu un carrefour entre les savoirs techniques et celui de soie et de l'autre. En Effet, selon le National Bureau of Economic Research, les soft skills jouent un rôle clé dans la réussite professionnelle. Certains chercheurs vont même jusqu'à confirmer qu'il existe une corrélation positive entre l'existence chez certaines personnes de certaines aptitudes transversales telles que l'autodiscipline et leur succès financier ainsi que leurs satisfactions professionnelles. Ayant remarqué qu'entre 1980 et 2012 les critères d'embauche ont changeant, avec une demande croissante, soit 12% pour des profils qui requière de hauts niveaux en termes d'interaction sociale et ceux incluant les posts de nature STEM (science technologie, économie et mathématiques). Il est même intéressant de noter que non seulement la demande pour ce type profile été élevé, mais les salaires proposer pour les profils ayant des aptitudes mathématique et sociale élevées été mieux rémunéré. Afin de mieux comprendre ce phénomène, Deming a développé un modèle de production en équipe où les tâches d'été interchangeable, afin d'optimiser les avantages comparatifs de chaque membre de l'équipe. Dans de telles équipes, ceux dont les compétences sociales ont été élevées ont permis de réduire les coûts de coordination, permettant une spécialisation et une collaboration plus efficace (Deming, 2017).

En effet, selon le World Economic Forum, depuis leurs derniers rapports en 2016, ils ont noté que la demande pour les compétences transversales est en constante hausse. Nous trouvons à la tête des « TOP 15 skills for 2025 » (annexe 1) du WEF la pensée analytique et intonative, l'apprentissage actif, et la résolution de problème complexe.

B. Top 15 skills for 2025

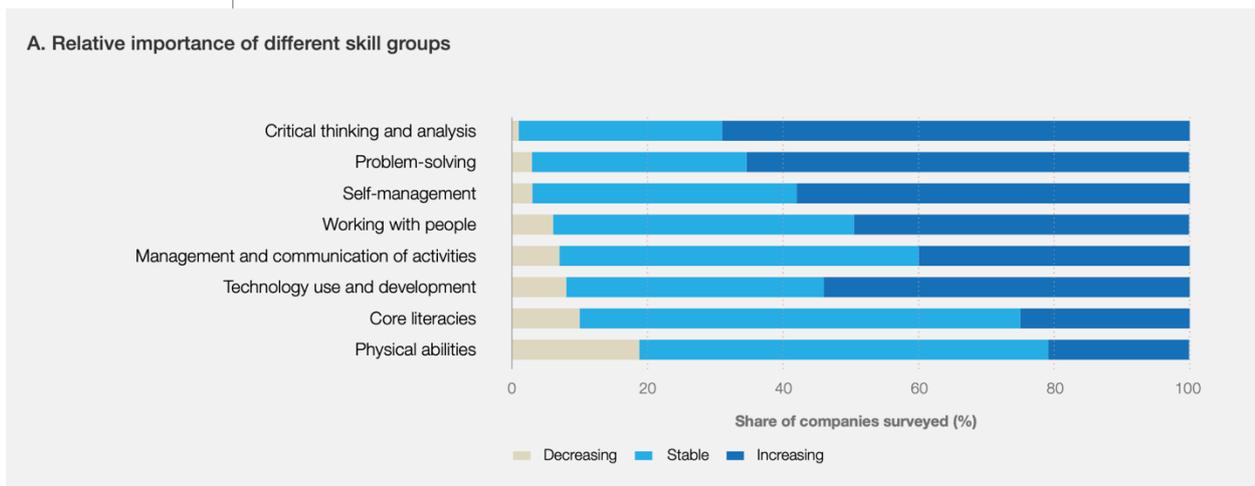
1	Analytical thinking and innovation	9	Resilience, stress tolerance and flexibility
2	Active learning and learning strategies	10	Reasoning, problem-solving and ideation
3	Complex problem-solving	11	Emotional intelligence
4	Critical thinking and analysis	12	Troubleshooting and user experience
5	Creativity, originality and initiative	13	Service orientation
6	Leadership and social influence	14	Systems analysis and evaluation
7	Technology use, monitoring and control	15	Persuasion and negotiation
8	Technology design and programming		

Source
Future of Jobs Survey 2020, World Economic Forum.

Annexe 1 : (World Economic Forum, 2020, p. 36)

De plus, nous notons que quand de nouvelles compétences émergent telles que la tolérance au stress, la résilience ou bien la flexibilité, certaines gardent le lead, telles que la pensée critique et l'analyse et la résolution de conflit. En parallèle de classement, ils ont procédé à l'analyse de certaines compétences selon leurs importances relatives (annex 2) ; nous notons que, quand pour la pensée critique et analytique la tendance est stable voir à la hausse, pour les aptitudes physiques et compétences académiques de base (ici, traduisent « core literacies ») leur importance est relativement revue à la baisse en comparaison avec des aptitudes à tendance plus transversale.

FIGURE 27 | Perceived skills and skills groups with growing demand by 2025, by share of companies surveyed



Annexe 2 (World Economic Forum, 2020, p. 36)

Ces changements sont principalement expliqués par le fait que les soft skills sont de plus en plus valorisées sur le marché du travail, surtout dans un contexte où l'automatisation et la numérisation transforment le paysage de l'emploi. De ce fait, parmi les compétences les plus demandées par les employeurs dans le "Future of Jobs Report" de 2020 étaient principalement centrés sur des compétences dites douces ou transversales telles que le travail en groupe et la gestion de l'humain.

Selon l'OCDE il est important de percevoir l'éducation et le développement de l'enfant dans sa globalité le munissant d'un ensemble de compétences cognitives, sociales et émotionnelles afin de mieux faire face aux défis de notre ère. Dans leur rapport, l'OCDE différencie les compétences cognitives de celle qui est sociale et émotionnelle. En effet, il considère que les aptitudes cognitives influencent la probabilité du succès de l'individu dans son éducation et sur le marché du travail, et aussi permet de mieux prédire la participation sociale et politique. Tandis que l'aptitude sociale et émotionnelle tel que l'estime de soi, ou la persévérance diminuent la probabilité d'être dans des situations à un problème, ainsi qu'augmente le bien-être et la santé de ses mêmes individus. Selon l'OCDE le renforcement des aptitudes cognitive et socioémotionnelle permet à l'enfant de réussir à l'école comme en dehors. En effet de telle aptitude leur permet de traduire leurs intentions en actions leur permettant par exemple d'éviter d'être acteurs de situation à risque ou d'intégrer un cursus d'étude supérieure et d'y voir fin. Il est aussi mis en exergue dans le rapport, et cela est un point important, que malgré le fait que toutes les parties prenantes sont conscientes de l'importance des aptitudes transversale et ceux dès le plus jeune âge, nous manquons encore de clarté quant

à ce qui doit être mis en place afin de transmettre ces aptitudes, et quelles aptitudes sont adapté pour quel environnement et contexte (OECD, 2015).

Face à de telles données, nous devons aujourd'hui nous demander comment est-ce que nos systèmes éducatifs peuvent s'adapter à ces attentes changeantes du marché du travail et de la société afin de préparer au mieux nos jeunes enfants. Les aptitudes transversales ou plus communément connu sous l'appellation anglaise de Soft Skills, est devenu clef lorsque nous parlons des nouvelles approches et réformes éducatifs. Aujourd'hui nous questionnons le rôle de l'école dans la vie de l'enfant, et éventuellement nous comprenons que l'école au-delà d'être une institution d'apprentissage purement académique, elle prépare l'enfant à devenir un bon citoyen, mais surtout d'être acteur de la société dans laquelle il vit, et s'y intégrer. Pour s'y faire il sera mené à faire face au marché de l'emploi et ceux entant que salarié comme chef d'entreprise, une tâche qui demande bien plus que du savoir purement théorique et académique, mais plutôt des compétences transversales ou douces, qui lui permettrons de naviguer dans les eaux troubles de la vie active.

Nous pouvons donc conclure que la demande pour l'aptitude transversale est en hausse, et régit le domaine du travail. Cela ne remet nullement en question les aptitudes que nous pouvons qualifier de traditionnel, concentré sur l'apprentissage technique académique pur, ou plus communément appeler hard skills, mais démontre l'importance grandissante des aptitudes transversales chez l'adulte. Lorsque les compétences hard sont plus facilement catégorisées selon le secteur de travail ou la matière étudié il est plus difficile de catégoriser les aptitudes transversales. En effet en mathématique nous nous accordons à avoir des grilles d'aptitudes académiques selon le niveau scolaire de l'enfant. Son absorption et compréhension des notions à travers les exams dans beaucoup de systèmes scolaires permettront de savoir si oui ou non ces aptitudes ont été transmises et comprises et se l'enfant peu validé en sa matière. En ce qui concerne les aptitudes transversales, cela est plus compliqué, moins clair et plus subjectif. Il est clair que des recherches ont été faites à ce niveau basé sur le besoin, développement cognitif et psychologie de l'enfant. Ce sont ces mêmes recherches que nous allons tenter d'analyse afin de comprendre quelles aptitudes sont nécessitées à l'école primaire et leur allocation selon l'âge ou niveau scolaire de l'enfant. Car une chose est certaine et elle est que la réussite et l'excellence de l'enfant ne peuvent être atteintes que dans l'harmonisation des aptitudes technique et académique et transversale.

5. CONCLUSION

Pour conclure, le rôle des compétences transversales et de l'apprentissage socio émotionnel (SEL) dans le système éducatif est indéniable. Les différents articles que nous avons analysés soulignent l'importance de réformer le système éducatif, d'y inclure l'apprentissage des compétences socio émotionnel. Ces aptitudes, créant un effet domino, m'impact pas seulement les aptitudes sociales de l'enfant, et son intégration dans la société, mais aussi ses résultats académiques, et santé mentale, afin de former des citoyens compétents et équilibrés. La majorité des études et experts mette en exergue comme mentionné précédemment le rôle et l'impact clef des compétences transversal dans l'éducation de l'enfant, il reste bien évidemment des zones d'ombre quant au choix des aptitudes ou même allant jusqu'au choix de la dénomination commune. En effet quand certain l'appel à aptitude transversal, d'autre la nomme éducation socio émotionnelle. Toute l'attention récemment porter à ce sujet et son impotence, peut avoir un lien avec l'évolution du marché du travail. : L'évolution rapide du marché du travail, stimulée par la numérisation et l'automatisation, requiert des compétences transversales plus que jamais auparavant. L'OCDE, va même jusqu'à mettre en avant l'adoption d'une

approche éducative holistique de l'éducation, et ce afin de coécrire à la fois la formation purement théorique et académique de l'enfant, mais aussi son développement cognitif et socio émotionnel, qui est pour eux aussi décisive pour préparer nos enfants à entreprendre et réussir leurs vies actives et s'y épanouir.

Lors de notre analyse, nous notons comme il a été précédemment mentionné une différenciation de dénomination ou de choix de catégorie en raison de la complexité et multifacette de l'éducation socio émotionnelle des enfants à l'école primaire. Toutefois, nous notons une ligne de conduite claire mettant l'importance de la transmission des outils nécessaires pour que tout d'abord l'enfant puisse comprendre et exprimer ses émotions pour éventuellement les gérer, comprendre les émotions de ses camarades et interagir dans les meilleures conditions et finalement la gestion du conflit et des différents afin de s'adapter au mieux à un environnement on seulement en constant changement, mais a une mixité et divergence de vision et d'interaction auxquelles l'enfant doit faire face.

Il y a donc un besoin de refonte systématique du modèle éducatif, afin d'y intégrer un curriculum adapté et propre aux compétences socio émotionnelles. Pour assurer la réussite de cette intégration, une multitude de méthodologie et programmes doivent être mis en place, des programmes communs, mais flexibles, que l'éducateur adaptera à son environnement et contexte socioculturel afin d'adopter une approche individuelle. La mise en place, et développer d'évaluation spécifique à la SEL est d'autant plus importante pour analyser l'impact concret des programmes mis en place, et assurer la transmission de ces aptitudes. Ici, nous devons souligner l'importance d'une collaboration entre les différentes parties prenantes, l'institution éducative dans sa globalité, l'éducateur et les parents. Sans cette collaboration l'impact escompté de ces programmes est moindre. Toutefois, ses intervenants doivent recevoir les formations et informations nécessaires afin d'assurer le suivi à l'école, en classe, à la maison et éventuellement ou que l'enfant se trouve dans la société. Les programmes de SEL ont le potentiel de créer des citoyens plus responsables, empathiques, et mentalement sains, en plus d'améliorer la réussite académique.

Bibliographie

- [1] Deming, D. J. (2017, June 6). The growing importance of social skills in the labor market. *The Quarterly Journal of Economics*, 132(4), 1593-1640.
<https://academic.oup.com/qje/article/132/4/1593/3861633>
- [2] OECD. (2015). *Skills for social progress, the power of social and emotional skills*. OECD Skills Studies. OECD.
<https://www.oecd.org/education/skills-for-social-progress-9789264226159-en.htm>
- [3] Bryce, K. (2015). Self Awareness and Emotional Intelligence. *Soft Skills and their role in employability – New perspectives in teaching, assessment and certification*. Bertinoro: University Residential Center Bertinoro.
https://www.almalaurea.it/sites/default/files/2022-08/report_on_soft_skills_development.pdf
- [4] Ciappei, C. (2015). Soft Skills to govern action. *Soft Skills and their role in employability – New perspectives in teaching, assessment and certification*. Bertinoro.
https://www.almalaurea.it/sites/default/files/2022-08/report_on_soft_skills_development.pdf

- [5] Stephanie M. Jones, S. P. (2017). Promoting Social and Emotional Competencies in Elementary School. *The Future of Children* , Vol. 27, No. 1, *Social and Emotional Learning*, pp. 49-72. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1144815.pdf>
- [6] Doolittle, E. J., & Jones , S. M. (2017). Social and Emotional Learning: Introducing the Issue . *The Future of Children ,Social and Emotional Learning* , 3-11. <https://www.wallacefoundation.org/knowledge-center/Documents/FOC-Spring-Vol27-No1-Compiled-Future-of-Children-spring-2017.pdf>
- [7] McKown, C. (2017). Social-Emotional Assessment, Performance, and Standards. *The Future of Children*, 27(1), 157-178. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1144767.pdf>
- [8] World Economic Forum. (2020). *The Future of Jobs Report 2020*. Geneva: The World Economic Forum. <https://www.weforum.org/reports/the-future-of-jobs-report-2020/>
- [9] Collaborative for Academic, Social, and Emotional Learning (CASEL). (2020). *CASEL'S SEL FRAMEWORK: What Are the Core Competence Areas and Where Are They Promoted?* Chicago. <https://casel.org/fundamentals-of-sel/what-is-the-casel-framework/>
- [10] Cimatti, B. (2015). Definition, Development, Assessment Of Soft Skills And Their Role For The Quality Of Organizations And Enterprises. *International Journal for Quality Research*, 97-130. <https://www.researchgate.net/publication/301359980> Definition development assessment of soft skills and their role for the quality of organizations and enterprises
- [11] ELIAS, M. J., ZINS, J. E., WEISSBERG, R. P., FREY, K. S., GREENBERG, M. T., HAYNES, N. M., . . . SHRIVER, T. P. (1997). *Promoting Social and Emotional Learning: Guidelines for Educators*. ALEXANDRIA, VIRGINIA USA: ASSOCIATION FOR SUPERVISION AND CURRICULUM DEVELOPMENT. <https://earlylearningfocus.org/wp-content/uploads/2019/12/promoting-social-and-emotional-learning-1.pdf>
- [12] Goleman, D. (1994). *EMOTIONAL INTELLIGENCE*. New York, New York: Bantam Dell. <https://asantelim.files.wordpress.com/2018/05/daniel-goleman-emotional-intelligence.pdf>